

que la vraie ligue, la seule authentique et fondée d'avance dans ce but, c'est le Tiers-Ordre de la Pénitence.

A-t-il besoin d'aides pour enseigner le catéchisme aux petits enfants délaissés ou éloignés de l'église,—pour former autour du Saint Sacrement exposé une garde d'honneur vouée à l'adoration diurne et nocturne, les Tertiaires se présenteront ; l'expérience de partout, et en particulier de Montréal, est là pour le prouver.

Les malades sont-ils abandonnés dans une paroisse, surtout dans les milieux populeux, le besoin de garde-malades se fait-il sentir, s'agit-il d'assister les mourants, d'ensevelir les morts et de veiller auprès d'eux : voilà une œuvre de miséricorde qui sourira particulièrement aux Tertiaires. Leur Père François d'Assise soignait avec tant de patience et d'amour ses frères les pauvres lépreux ! et leur patronne, la chère sainte Elisabeth de Hongrie, n'a-t-elle pas mérité de soigner Jésus-Christ lui-même, sous la figure d'un pauvre lépreux !

S'agira-t-il de visiter les pauvres, de distribuer des secours délicats aux pauvres honteux, les Tertiaires seront prêts. On les verra tous, pour ainsi dire, sans exception, s'enrôler dans les conférences de Saint-Vincent de Paul déjà existantes ; en créer dans le sein de leurs Fraternités, comme l'a fait à Rome, avec tant de succès, l'illustre comte Santucci ; établir des œuvres similaires parmi les Sœurs, etc. . . .

S'est-il agi en France de lutter contre l'influence funeste des journaux impies, indifférents ou frivoles, et de créer dans les petites villes, ou dans les campagnes les plus reculées, des foyers de propagande pour la bonne presse, les Tertiaires, Frères et Sœurs, se sont distingués dans cette œuvre éminemment utile.

Enfin, y a-t-il une seule œuvre de religion, de piété, de miséricorde ou de charité, que le prêtre veuille créer ou maintenir dans sa paroisse, pour laquelle le Tiers-Ordre ne soit prêt à lui donner des ouvriers tout préparés ? Si les Tertiaires sont bien formés et rompus à la pratique de leur Règle, non seulement, ils auront le zèle voulu pour se mettre en avant, mais surtout ils auront les qualités et les vertus nécessaires aux véritables hommes d'œuvres.

(A suivre)

FR. MARIE-ANTOINE, O. F. M.